

Rédiger un texte sur la délicatesse

Avec les mots du groupe :

Train, peur, grisou, échouer, café, premier, savamment, érable, pudding, habit, arabesques, clown, chemise, démener, forestier, cascade, mirer, transparence, écureuil, croquer

Texte 1 : La délicatesse.

Mrs Ann CLOUGH, servante au château, était assise sous un **érable**, au bord de la cascade, et se **mirait** dans l'eau claire.

Elle était bien pensive et songeait à son homme qui trimait tout le jour à la mine, à la merci des coups de **grisou**, la **peur** au ventre lorsqu'un bruit suspect venait interrompre le va-et-vient incessant des pioches sur la roche et le **train** d'enfer des wagons. Il reviendrait à la nuit dans ses **habits** noircis et n'aurait pas envie de faire le **clown**.

C'est le sort qui lui était **échu**, une vie simple et rude, bien loin de l'existence tout en délicatesse de ses maîtres, et surtout de sa maîtresse, qui s'adonnait à la peinture et dessinait de fines **arabesques** sur la toile.

Dispensée de toute tâche domestique, celle-ci pouvait **croquer** la vie à pleines dents, disposant de tout le temps nécessaire pour observer l'**écureuil** virevoltant de branche en branche, aller cueillir la première rose au jardin, broder de jolies fleurs sur une fine **chemise** de lin, et déguster le **pudding**, accompagné d'une tasse de thé servi dans une tasse en porcelaine délicate, concocté par sa cuisinière.

Pour Mrs CLOUGH, qui se **déménait** toute la journée en s'abimant les mains à lessiver les sols et tordre le linge, il en était tout autrement. Son unique savoir et ses uniques distractions étaient **forestiers** : elle savait, comme personne, reconnaître et nommer chaque arbre et chaque plante de la forêt proche. Elle aimait, en cueillant des simples, confectionner de ces tisanes bienfaisantes qui adoucissent le labeur.

Là était sa délicatesse.

Texte 2 : La délicatesse

Tôt ce matin, Jane a pris le **premier train** pour rejoindre l'atelier de couture. Elle pousse la lourde porte d'entrée du bâtiment cossu. Une odeur de **café** noir lui saute aux narines tel un **grisou** la sortant de ses songes. L'imposante **peinture** d'une danseuse andalouse et l'élégant buste féminin en **érable** dans le hall l'invitent à entrer. Nicolas, le chef d'atelier, est déjà là. Il se **démène** sur la robe de mariée dressée en **arabesque** sur un mannequin. Des pans de voile blanc tombent en **cascade** sur les épaules en toute **transparence**. Avec ses mains d'artiste, Nicolas fait les derniers ajustements. C'est un travail délicat de précision. Il scrute le modèle qui se **mire** dans le large miroir mural. Il salue Jane avant qu'elle ne s'installe devant son établi. Elle doit terminer l'**habit** de **clown** avec la **chemise** à carreaux **savamment croqué** par Nicolas. Elle a **peur** de n'avoir pas fini pour la livraison à la compagnie théâtrale avant que la date ne soit **échue**. Elle s'attendrit cependant quelques instants devant le chapeau difforme rigolo bordé de poils roux ...qui lui fait penser à l'**écureuil**, ce petit animal **forestier** qu'elle affectionne tant ! Mais il n'y a plus de temps pour rêver ... la patience et la passion vont faire le reste ! Elle s'autorisera ensuite, comme à l'habitude, une petite part de **pudding** dans le salon de thé à proximité.

Texte 3 : Le concert venait de finir.

Dans le salon de Mme Strauss, une société élégante en **habit** et robe du soir devisait autour d'un **café** ou d'une coupe de Champagne ; certains convives se **miraient** dans les glaces de la galerie, reflétant la blancheur immaculée des **chemises**.

Au mur plusieurs tableaux de maîtres, dont un Hubert-Robert, ruines romaines dans une frondaison d'**érable**, plus loin un **clown** triste portraituré par Degas.

Dans le salon un buffet était dressé tout en **transparence**, les verres disposés en **cascade**, les présentoirs en fin céladon remplis de scones, **pudding** et autres mignardises étaient disposés en **arabesques**.

Le maestro vint prendre congé de l'hôtesse, son **train** pour Vienne ne pouvant attendre.

Il sortit, accompagné du **premier** violon, **croquant** d'un geste **savamment** étudié une bouchée chocolatée. Sans se **démener** ils allongèrent le pas.

Cette réunion n'était que délicatesse, ou bien n'était-ce pas le comble du snobisme !

J'ai bien **peur** qu'un simple **écureuil** évoluant dans son milieu **forestier** fasse preuve d'une plus grande délicatesse, de même que mon chat **grisou** quand il se toilette.

Texte 4 : Ma Doucinette.

En ce matin d'été, un lointain bruit de train éveilla Manon, petite blondinette toute fine au teint diaphane. Elle se leva très doucement, avec beaucoup de précautions, de **peur** de déranger **Grisou** qui durant la nuit avait **échoué** sur son lit et dormait profondément. Sur la pointe des pieds, elle descendit sans bruit les escaliers. Une bonne odeur de **café** et de pain grillé l'accueillit. Elle n'était donc pas la **première** ! Sa mamie avait **savamment** dressé la table du petit déjeuner.

Sur une belle nappe à carreaux bleu et blanc étaient posés trois bols de porcelaine, au centre une jatte pleine de confiture de fraise, une corbeille ajourée laissant apparaître des abricots à la peau veloutée et des prunes dodues, un petit pot de lait, du sirop d'**érable** et surtout un monceau de gâteaux, **pudding** et viennoiseries.

Le moment allait être bien doux se dit-elle. Le soleil en **habit** de lumière s'amusait à dessiner des **arabesques** sur un **clown** hilare en **chemise** blanche et pantalon maculé de taches de peinture rouge. Papi l'avait croqué au cirque Zavatta l'an passé.

Dehors Papi se **déménait** pour faire sortir les poules et leurs poussins du poulailler.

L'air était pur et le ciel d'un bleu limpide.

L'esprit de Manon se mit à vagabonder vers le petit massif **forestier** d'en face et le son cristallin de la **cascade** du bois joli.

Des biches se **miraient** dans la **transparence** de l'eau fraîche, une famille d'**écureuils** sautait de branche en branche.

Un petit bisou dans le cou ramena Manon à la réalité. « Alors ma Doucinette tu rêvais ? ».

Manon se glissa tendrement dans les bras de mamie, la matinée commençait bien, tout en douceur !

Texte 5 : Le clown et l'ânon

Olof, le **clown**, s'était installé sous l'**érable** du jardin, il était en **train** de terminer les **peintures** de ses différents accessoires pour son prochain spectacle **forestier**. Il avait aussi **croqué** quelques idées pour son futur **habit** et pour sa **chemise** qu'il avait **savamment** décorée d'**arabesques** dorées.

C'était un petit homme aux gestes délicats, ses longs cheveux tombaient en **cascaades** sur ses épaules et son regard d'un bleu d'azur semblait lire dans votre âme.

Il posa ses pinceaux, contempla son travail, plongea ses mains dans l'eau du bassin, se **mira** un instant, remonta ses cheveux en les entortillant adroitement, il en fit une sorte de chignon-**pudding** et se servit son **premier café** de la journée.

Des froissements de feuilles lui fit lever la tête, un **écureuil** besogneux se **déménait** en tous sens pour engranger le maximum d'akènes en vue de l'hiver qui approchait, et visiblement il n'avait pas **peur**. Cela l'amusa, il se souvint alors qu'il était **échu** de la responsabilité de s'occuper de **Grisou**, le petit âne de la troupe, pendant l'absence de sa maîtresse. Il se dirigea vers l'enclos et Grisou vint vers lui tout heureux d'avoir de la visite. Il le caressa délicatement, lui offrit quelques poignées d'herbe et une carotte qu'il avait gardée au fond de sa poche. L'homme et l'animal se regardaient mutuellement avec attention, je dirais même avec un certain respect et Olof crut voir un amusement, une espièglerie, dans le regard vif et intelligent de l'ânon, il en fut tout ému. En un instant, il se sentit submergé d'une sorte de tendresse immense non seulement pour cet animal mais pour toutes les créatures vivantes qui l'entouraient et pour cette si petite planète, notre maison, un sentiment inconnu, une **transparence** évidente ! ...

Texte 6 : Les gueules noires

Ce matin-là, une femme, à bout de nerfs, se résolut à prendre le **premier train** de **peur** d'avoir à pleurer son mari mineur suite un éventuel coup de **grisou**. Après le **café** et le pain rassis laborieusement **croqué**, elle mit fébrilement dans son sac du **pudding** au sirop d'**érable**, ses effets de toilette, une **chemise** de rechange..., elle achèterait un parapluie le cas **échéant**.

A la gare, sur le mur d'en face l'**arabesque**, une **peinture** façon Arcinboldo, retint son attention. Un **clown** en **habit** de lumière à tête d'**écureuil** dans un décor **forestier** se **mirait** dans une eau claire au pied d'une **cascade** avec en **transparence** délicatement et **savamment** placées par le peintre des gueules noires se **déménant** au fond d'une mine de charbon.

Cela la bouleversa au plus haut point, tellement qu'elle n'eut à cœur que de rentrer au bercail pour faire face à son destin.

Texte 7 : « la délicatesse »

Isabelle est très heureuse aujourd'hui. Son ami Léonce a eu la délicate attention de l'inviter à son premier vernissage de sa peinture.

Ouf, son **train** est arrivé à temps pour l'événement !

Cette manifestation a lieu dans le nouvel espace créé dans le jardin public.

Juste avant d'arriver elle aperçoit un **écureuil** qui gambade avant de monter aux branches d'un arbre.

- Tiens se dit Isabelle, ils ont planté des espèces **forestières**.

Elle admire au passage un très bel **érable** qui a pris les couleurs d'automne.

A l'arrivée à la salle d'exposition, Léonce l'accueille tout joyeux. Il est vêtu pour l'occasion d'un **habit** très élégant avec une **chemise** d'une très grande finesse.

Dans la salle, tout semble avoir été organisé avec raffinement, subtilité.

Dans les tableaux exposés, Isabelle tombe en admiration devant un magnifique **clown**.

Juste en face, un très grand miroir où semble **se mirer** le joli clown.

Elle surprend les autres invités béats devant un très grand tableau fait d'**arabesques** tandis que les enfants se penchent sur un bassin entouré de fleurs. Ils rient en voyant leur visage se refléter dans l'eau **transparente**.

A la fin de la manifestation, tout le monde est invité à prendre une collation. Isabelle prend un **café** tandis que Léonce croque un gros morceau de **pudding**.

- Léonce, quelle finesse de goût et de jugement. Tout est **savamment** exploité. Tu as dû te **démener** pour atteindre ce résultat.

- J'avais en effet très **peur** de ne pas respecter le terme **échu**.

Le soutien de mon chat **Grisou** m'a été très utile.

Tous les compliments qui m'ont été adressés avec tact pour cette réalisation me récompensent de tous ces efforts !